



Universitat d'Alacant
Universidad de Alicante



APPEL À COMMUNICATION POUR LE COLLOQUE INTERNATIONAL
Années 1920 : espaces ibériques et visions transatlantiques
(Versión en español a continuación)

Jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021

Paris, Colegio de España (salle Buñuel) et Institut d'Études hispaniques (salle Delpy)
Sorbonne Université – Universidad de Alicante – Université d'Angers

Organisateurs :

Miguel Rodriguez (Sorbonne Université, CRIMIC)

David Marcihacy (Sorbonne Université, CRIMIC)

Manuelle Peloille (Université d'Angers, 3L.AM)

María Luisa Rico Gómez (Universidad de Alicante, IUESAL)

Argumentaire scientifique :

Alors que la décennie 2020 s'est ouverte sur des temps troublés, marqués par une crise épidémique ayant désorganisé nos sociétés et dont la gestion chaotique n'a fait qu'illustrer un certain désordre du monde et la prégnance des nationalismes sur les logiques de solidarité, ce colloque international se propose de revenir un siècle plus tôt et de revisiter une autre décennie, les années 1920, dans les mondes ibériques et latino-américains. Une période parfois désignée sous le nom des « années folles », une expression dont la double traduction en espagnol – « *los años locos* » ou « *los felices veinte* » – reflète bien toute l'ambivalence propre à cette époque charnière¹. Faisant suite aux bouleversements de la Grande Guerre, ces années précédant la Grande Dépression constituèrent une époque de profond renouvellement synonyme de remise en question des modèles d'avant-guerre et d'expérimentations en tous genres qui firent de cette décennie le laboratoire d'un nouveau monde.

Il y a près de vingt ans sortait l'essai collectif *Temps de crise et années folles. Les années 20 en Espagne* (coord. Carlos Serrano et Serge Salaün²), qui se proposait de renouveler, sous l'angle de l'histoire culturelle, les approches sur les années vingt en Espagne, et notamment la dictature de Miguel Primo de Rivera. Il s'agissait de reconsidérer l'impact exact de la Grande Guerre, de la dictature instaurée en 1923 et des modèles européens, et d'apprécier au plus juste le rapport entre les aspirations au progrès et à la modernité, les ferments de rupture ou d'avant-garde et les pesanteurs des traditions et des immobilismes.

¹ En anglais, les expressions les plus fréquentes sont les « *Golden Twenties* » (années dorées) ou « *Roaring Twenties* » (années vrombissantes).

² Carlos Serrano et Serge Salaün (coords.), *Temps de crise et années folles. Les années 20 en Espagne*, Paris, Presses de Paris-Sorbonne, 2002. Cet ouvrage faisait suite à un premier essai d'histoire culturelle consacrée à la première décennie du XXe siècle : Carlos Serrano et Serge Salaün (coords.), *1900 en Espagne. Essai d'histoire culturelle*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1988.

Depuis lors, de nouvelles pistes de réflexion sur les années vingt sont apparues, aussi bien en Espagne qu'au Portugal qu'en Amérique latine. Selon une perspective d'histoire transnationale et d'histoire comparée, il s'agit ici de faire le point sur la littérature la plus récente consacrée aux années vingt sous l'angle transatlantique, de la circulation des modèles, de l'importance des réseaux constitués à l'échelle européenne ou dans les espaces ibéro-américains, des mouvements transnationaux et des logiques de rivalité et de solidarité. Nous nous intéresserons tout particulièrement à l'irruption de nouveaux acteurs et de nouveaux enjeux sur la scène internationale, aux phénomènes transnationaux ayant traversé les sociétés de la péninsule Ibérique et de l'Amérique latine et au positionnement des acteurs de ces pays face aux défis de l'après-première guerre mondiale.

Quatre orientations principales s'inscrivant dans le champ de l'histoire comparée et/ou transnationale rassembleront nos travaux :

- les reconfigurations internationales et géopolitiques qu'inaugure la décennie 1920 : sur fond de crise croissante des institutions multilatérales nées après-guerre, illustrant les tensions entre « pays faibles » misant sur le droit international, grandes puissances jalouses de leurs prérogatives et puissances secondaires réclamant leur part, de nombreux pays, restés en marge du conflit de 14-18, se positionnèrent en faveur d'un positionnement solidaire et novateur face aux défis de l'après-guerre, qui aurait contribué à un monde plus pacifique ;
- les expérimentations politiques qui fleurissent à cette époque et s'exportent : la gestation de modèles totalitaires sur fond de crise du parlementarisme libéral, les logiques identitaires et la montée des nationalismes intransigeants face aux différents courants de l'internationalisme, mais aussi l'émergence d'une nouvelle représentation de la place des femmes dans le monde ;
- les mutations socio-économiques, qu'il s'agisse de la modernisation des processus de production, de l'accélération tayloriste, ou encore de la croissance débridée marquée par des processus d'accumulation, avec, sur le front social, la montée des mouvements sociaux et ouvriers – notamment inspirés par les modèles révolutionnaires russe et mexicain – et, en réponse à ce risque de déstabilisation, les diverses formes de paternalisme d'État ;
- le bouillonnement intellectuel et artistique – avant-gardes, modes et systèmes de pensée –, la circulation des modèles à travers des réseaux constitués dans les espaces atlantiques, et la question cruciale de l'éducation (formation et la place des savoirs dans les nouvelles sociétés, transmission des connaissances, politiques éducatives et effervescence de l'enseignement supérieur) .

➤ **Les propositions, qui seront étudiées par un comité scientifique, sont à adresser avant le 30 avril 2021 à l'adresse suivante : colloqueannees1920@gmail.com**

Elles comprendront :

- Titre provisoire et résumé en quelque 500 mots (comprenant objectifs, méthodologie, sources et premières conclusions)
- Affiliation institutionnelle (université, département, laboratoire de recherche)
- Bref curriculum vitae (une page maximum)
- Adresse mail de contact

Langues acceptées : espagnol, français, portugais, anglais



Universitat d'Alacant
Universidad de Alicante



CONVOCATORIA PARA EL CONGRESO INTERNACIONAL **Años 1920: espacios ibéricos y transatlánticos**

Jueves 7 y viernes 8 de octubre de 2021

París, Colegio de España (salle Buñuel) e Institut d'Études hispaniques (salle Delpy)
Sorbonne Université – Universidad de Alicante – Université d'Angers

Organizadores :

Miguel Rodríguez (Sorbonne Université, CRIMIC)

David Marciilhacy (Sorbonne Université, CRIMIC)

Manuelle Peloille (Université d'Angers, 3L.A.M)

María Luisa Rico Gómez (Universidad de Alicante, IUESAL)

Justificación científica

Dado que la década de 2020 se ha abierto a un tiempo convulso, marcado por una crisis epidémica que ha desorganizado nuestra sociedad y cuya gestión caótica no ha hecho más que vislumbrar un cierto desorden en el mundo, así como la primacía de los nacionalismos sobre la lógica de la solidaridad, este congreso internacional pretende retroceder un siglo atrás y repasar otra década, la de 1920, en los mundos ibéricos y latinoamericanos. Un período al que, en ocasiones, se hace referencia como los “*années folles*” (una expresión que en español tiene una doble traducción: “los años locos” o “los felices años veinte”) lo que refleja, perfectamente, la ambivalencia específica de esa época de transformación³. Tras la transformación convulsa que supuso la Gran Guerra, los años que precedieron a la Gran Depresión fueron de profunda renovación, sinónimo de puesta en duda de los modelos de antes de la Primera Guerra Mundial y de experimentación de todo tipo que hicieron de esta década el laboratorio de un nuevo mundo.

Hace casi veinte años, se publicó el ensayo colectivo *Temps de crise et années folles. Les années 20 en Espagne* (coord. Carlos Serrano et Serge Salaün⁴), que se propuso renovar, desde la mirada de la historia cultural, la aproximación a la década de 1920 en España y, en particular, a la dictadura de Miguel Primo de Rivera. Se trataba de reconsiderar el impacto exacto de la Gran Guerra, de la dictadura instaurada en 1923 y de los modelos europeos, así como de apreciar, con la mayor precisión posible, la relación entre aspiraciones de progreso y modernidad, los inicios de ruptura o vanguardias y el peso de las tradiciones y el inmovilismo.

Desde entonces, han surgido nuevas vías de reflexión sobre la década de 1920, tanto en España como en Portugal y América Latina. Bajo los prismas de la historia transnacional y la historia comparada, el objetivo de este congreso es hacer un balance de la literatura más

³ En inglés, las expresiones más frecuentes son « *Golden Twenties* » (años dorados) o « *Roaring Twenties* » (locos años veinte).

⁴ Carlos Serrano y Serge Salaün (coords.), *Temps de crise et années folles. Les années 20 en Espagne*, Paris, Presses de Paris-Sorbonne, 2002. Esta obra forma parte de un primer ensayo de historia cultural dedicada a la primera década del siglo XX. Carlos Serrano y Serge Salaün (coords.), *1900 en Espagne. Essai d'histoire culturelle*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1988.

reciente sobre la década de 1920 en clave transatlántica: la circulación de modelos, la importancia de las redes establecidas a escala europea y en los mundos iberoamericanos, los movimientos transnacionales y las lógicas de rivalidad y solidaridad. En concreto, interesa la aparición de nuevos actores y nuevos desafíos en el escenario internacional, los fenómenos transnacionales que han atravesado las sociedades de la Península Ibérica y en América Latina, así como la posición adquirida por los actores de estos países frente a los desafíos posteriores a la Primera Guerra Mundial.

Cuatro orientaciones principales, dentro del campo de la historia comparada y/o transnacional, se reunirán en este congreso:

- la reconfiguración internacional y geopolítica inaugurada en la década de 1920: en el contexto de la creciente crisis de las instituciones multilaterales nacidas después de la Primera Guerra Mundial (fenómeno que refleja las tensiones entre “países débiles” apostando por el derecho internacional, grandes potencias celosas de sus prerrogativas y potencias secundarias reclamando su parte), muchos países –que se mantuvieron al margen del conflicto de 1914-18– se posicionaron a favor de una actitud unida e innovadora frente a los desafíos de la posguerra, lo que, posiblemente, habría contribuido a un mundo más pacífico;
- los experimentos políticos que florecieron en ese momento y se expandieron a otros horizontes: la gestación de modelos totalitarios en un contexto de crisis del parlamentarismo liberal, las lógicas de identidad y el surgimiento de los nacionalismos intransigentes frente a las diversas corrientes del internacionalismo; sin obviar, la emergencia una nueva representación del lugar de la mujer en el mundo;
- los cambios socioeconómicos, en el ámbito de la modernización de los procesos de producción, la aceleración taylorista e, incluso, en el crecimiento desenfrenado marcado por procesos de acumulación, con el auge los movimientos sociales y laborales –especialmente inspirados en los modelos revolucionarios ruso y mexicano– y, en respuesta a este riesgo de desestabilización, las diversas formas de paternalismo estatal;
- y, por último, el auge intelectual y artístico –vanguardias, modos y sistemas de pensamiento–, la circulación de nuevos modelos a través de redes formadas en el mundo atlántico y la cuestión crucial de la educación (la formación y el lugar del conocimiento en la nueva sociedad, la transmisión de saberes especializados, las políticas educativas y la efervescencia de la educación superior).

➤ **Las propuestas, que serán sometidas a un comité científico, deben enviarse antes del 30 de abril de 2021 a la siguiente dirección: colloqueannees1920@gmail.com**

Incluirán:

- Título provisional
- Resumen: aproximadamente, 500 palabras (incluyendo objetivos, metodología, fuentes y primeras conclusiones)
- Afiliación institucional (universidad, departamento, grupo de investigación)
- Breve currículum vitae (máximo una página)
- Correo electrónico de contacto

Idiomas aceptados: español, francés, portugués, inglés